

BONHEUR A L'OMBRE DE LA LUNE

Ce 11 juillet 1991, 9 heures, à San José del Cabo, tout au bout de la Basse Californie, au Mexique, l'hôtel est en effervescence. Américains, Japonais, Français ont pris possession des lieux ; presque indifférents aux rouleaux du Pacifique, à la tiédeur de la piscine et à l'ombre agréable des palmiers, ils s'affairent sous la canicule avec leurs lunettes, télescopes, camescopes, appareils photographiques,...

Gérard Oudenot, du Palais de la Découverte, supervise calmement les opérations sous son grand parapluie noir. J'ai rencontré des "junkies" des éclipses ; imaginez, entre autres, un "daniel bardin" japonais qui a placé sur station une lunette, deux appareils photographiques, une caméra vidéo et une télévision miniature pour contrôler immédiatement les vues. Il était à Bornéo en 90, il sera en Patagonie le 30 juin 92 ! Cette atmosphère studieuse, bricoleuse et amicale me rappelle les universités d'été du CLEA.

Il y a bien eu quelques inquiétudes vers 8 h pour quelques nuages. Mais l'ambiance est à la confiance. Ne sommes-nous pas placés à l'endroit idéal dans une zone de climat désertique où on a 90% de chance d'avoir le Soleil visible ? Certes le site de la Pyramide du Soleil à Teotihuacan, au nord du Mexique aurait été plus symbolique mais le climat y eut été moins propice !

10 h 25, la Lune est au rendez-vous. Le Soleil commence à être grignoté. Bravo Newton !

On observe la progression de l'ombre dans les oculaires, sur des écrans. On se félicite mutuellement pour la beauté d'une vue. Trois gros carabiniers lourdement vêtus d'uniformes marron se promènent paisiblement et acceptent très fiers de se faire photographier. Sous les arbres, les taches circulaires de lumière se transforment lentement en petits croissants. Le bord des ombres est comme irréel !

11 h 45 , l'émotion augmente.

Tout le monde mitraille, s'affaire. Cependant, croyez-moi, l'idéal est de s'allonger et d'attendre avec son verre fumé devant les yeux. Le spectacle est si intense et merveilleux qu'il est inutile de s'embarrasser d'instruments ! L'ombre de la Lune masque presque entièrement le Soleil, l'obscurité tombe rapidement du ciel ; spectacle inhabituel pas du tout comparable à un crépuscule. Les oiseaux crient et fuient. Un bébé américain pleure, ses parents rient. La température chute de 10°, le vent se lève. Il fait frais.

11 h 50 ; le dernier rayon de Soleil et on n'a plus besoin de filtre. Durant six minutes la grande couronne solaire nous émerveille. Mercure, Jupiter, Vénus et Mars sont bien alignés. Orion, Castor et Pollux sont visibles mais le ciel n'est pas noir bien que l'éclipse soit totale.

11h 56 ; brusquement le premier rayon de Soleil sort.

Durant 1 h 27, la Lune va repartir et libérer le Soleil.

Alors, comme après une grande émotion, on respire, on a faim. On évoque en riant les bonnes fatigues de ce voyage. Qu'importe puisqu'on a eu six minutes de bonheur !

A bientôt pour la prochaine éclipse !

Liliane Sarrazin
(IUFM de Limoges)

